



Bilan 2004-2005 d'Activités



Introduction

Notre rapport d'activité vous est présenté cette année en trois parties : Mobiliser et Agir, Réfléchir et Signifier, Structure et Réseau.

Ce choix de présentation est, pour nous, assez conforme aux dynamiques que nous avons souhaité impulser et mener cette année.

Mobiliser et Agir, avant tout et plus que jamais

L'action de l'afev est avant tout mue par le constat d'une urgence sociale, consciente des difficultés vécues et d'un renforcement toujours plus important de la relégation sociale et spatiale d'une partie de la population. C'est le sens premier de notre projet associatif. Il s'appuie sur deux moyens, la mobilisation d'étudiants bénévoles et leur implication dans des actions d'accompagnement individualisé. En augmentant significativement le nombre d'étudiants mobilisés et en renforçant leur rôle dans le portage de nos actions locales, nous avons accru notre capacité d'intervention. En parallèle, un travail extrêmement important a été mené afin de faire évoluer la nature des actions d'accompagnement individuel localement. Nous avons notamment, pour l'Accompagnement Insertion (16-25 ans), mis en œuvre un recensement complet de nos actions locales en vue de modélisation et d'essaimage et pour l'Accompagnement Educatif (5-16 ans) redynamiser le programme « Volontaires de la Santé », poursuivre l'adaptation de nos actions d'Accompagnement à la Scolarité en direction de publics spécifiques (notamment les Enfants Nouvellement Arrivés en France) et initier un programme en direction des enfants d'école maternelle.

Refléchir et signifier

Cette dynamique, indissociable bien sûr de nos actions, prend depuis maintenant trois ans une place importante dans notre activité. Elle répond à une double nécessité : renforcer la lisibilité de nos actions et donner plus de sens au projet global de l'afev. L'enjeu est bien de contribuer à l'évolution et au développement de l'éducation populaire, de modifier le regard porté sur la jeunesse et faire de l'engagement solidaire de jeunes dans les quartiers défavorisés non plus un simple épiphénomène mais un mouvement de société. C'est ainsi qu'en 2004/2005 ont été reconduites, développées, abouties et renforcées, les actions initiées ces deux dernières années : Newsletter univ-cité.info, journal Volontaires !, étude-action et publication d'un ouvrage « Quartiers défavorisés, Jeunes en difficulté, des étudiants s'engagent ! », Journées Mondiales des Jeunes Solidaires, Université Européenne de l'Engagement,...

Structure et réseau où comment associer efficacement le caractère centralisé de notre association n'ayant qu'une seule entité juridique, et l'impérieuse nécessité d'être en phase et réactifs aux réalités vécues par chaque territoire.

Pour l'année 2004-2005, ce travail en réseau permettant de profiter de l'expérience de chacun dans le cadre d'un projet associatif communément partagé, mené et enrichi, s'est accompagné d'un fort travail de développement géographique et d'un important travail visant à trouver un équilibre financier local et national mis à mal par la diminution de certaines subventions. Cet équilibre a été trouvé et nos actions de développement menées à bien, même si ces avancées restent encore très fragiles.

Voilà succinctement décrit le contenu des trois axes qui structurent ce bilan de notre activité.

Bonne lecture.

Sommaire

Première partie

Mobiliser et Agir

1. 14ème campagne de mobilisation étudiante	1
Les outils de communication	1
Le déroulement de la campagne	1
2. Accompagnement éducatif	2
L'Accompagnement à la Scolarité	2
Les Volontaires De la Santé	5
L'Accompagnement Vers la Lecture	7
La place des familles dans les accompagnements éducatifs	9
3. Accompagnement Insertion 16/25 ans	10
L'accompagnement dans les Missions Locales	11
L'accompagnement dans les lycées	12
La lutte contre l'illettrisme à travers le dispositif "Savoirs Pour Réussir"	12
4. Initiatives étudiantes	13
Nature des projets	13
Outils d'accompagnement des projets	13
Nombre de projets	13
5. Formation des bénévoles.....	14
Un enjeu au coeur du projet de l'afev	14

Deuxième partie

Réfléchir et Signifier

1. A partir de l'étude-action de TRAJECTOIRES-Groupe Reflex	15
Jeunes et engagement : ouvrir les frontières !	16
Quartiers défavorisés, jeunes en difficulté, des étudiants s'engagent !	16
2. Univer-cité.info et Volontaires !	17
La Newsletter Univer-cité.info.....	17
Le journal "Volontaires !"	17

Sommaire

3. Les Journées Mondiales des Jeunes Solidaires (JMJS)	18
Les partenaires	18
Les dates	18
Le World Tour	18
Perspectives 2006	20
5. L'Université Européenne de l'Engagement	21

Troisième partie

Structure et Réseau

1. Les territoires	24
Grand Ouest	24
Est	24
Rhône-Alpes	25
Ile-de-France	25
Région Sud-Ouest	26
Nord-Pas-de-Calais	26
2. Organisation de la structure et fonctionnement des ressources humaines	27
3. La situation financière	28
4. La question européenne	29

Mobiliser
et Agir

Mobiliser et Agir

1. 14^{ème} campagne de mobilisation étudiante

Les outils de communication

Dans le prolongement de notre 13^{ème} campagne de mobilisation, nous avons choisi de conserver notre slogan en lui apportant une légère modification : nous sommes ainsi passés du slogan « être utile contre les exclusions » à « être utile contre les inégalités », considérant que la majorité des enfants et jeunes suivis par l'afev, s'ils sont en difficulté et en danger de basculement dans une situation d'exclusion, ne sont pas exclus de notre société.

Un tract tiré à 600 000 exemplaires répartis en 17 déclinaisons locales, a été réalisé, en format diptyque, recto et verso quadri comprenant un coupon T détachable permettant aux étudiants d'envoyer leur demande d'information à l'afev sans affranchissement.

Une affiche nationale tirée à 10 000 exemplaires a également été réalisée afin d'être apposée dans tous les lieux de vie étudiante et dans certains lieux publics.

De nouveaux outils, autocollants, présentoirs, ont été réalisés.

Le site Internet www.afev.org a été complètement réactualisé afin notamment de faciliter le passage à l'inscription en ligne.

Un « livret de l'étudiant bénévole » avec des déclinaisons locales dans certains sites a été remis à chaque étudiant volontaire. Il présente en détail l'afev, ses actions, le rôle des étudiants. Il représente pour l'étudiant le premier lien matériel avec la structure.

Une carte d'adhérent gratuite a été élaborée et remise à tous les étudiants bénévoles de l'afev. Dans certains endroits, un partenariat a été construit entre l'afev et des structures de ressources étudiantes permettant aux bénévoles d'accéder à des tarifs préférentiels ou à des facilités d'accès.

Le déroulement de la campagne

Éléments qualitatifs

L'amélioration de nos outils de communication traditionnels (tracts, affiches et site Internet) dans le prolongement de la dernière campagne avec le maintien du slogan « être utile » a permis d'augmenter le nombre d'étudiants impliqués dans nos actions. Le développement de nouveaux outils tels que des autocollants et présentoirs « être utile » ainsi que la participation systématisée d'étudiants vacataires allégeant le travail des équipes de permanents ont contribué à accroître la présence de l'afev dans les établissements d'enseignement supérieur.

Le tractage dans les sites universitaires, dans les lieux de vie étudiante (logements et restaurants universitaires, lieux culturels, transports, etc.) et les lieux publics des villes partenaires de l'opération (hôtels de ville, bibliothèques, etc.) est toujours le canal de recrutement drainant la majorité des étudiants, les inscriptions via Internet sont inégalement réparties selon les antennes.

La mise en place d'un tract spécifique à l'intention des anciens étudiants bénévoles afin de les inciter à reconduire leur action n'a pas

donné les résultats espérés, le taux d'étudiants renouvelant leur engagement se montant à 12 % en moyenne nationale, les pôles antennes situées dans des villes de moindre importance ayant de manière globale des taux de reconduction plus élevés que la moyenne nationale. Cet outil sera donc retravaillé pour la rentrée universitaire 2005 et accompagné par une systématisation de temps festifs organisés à la rentrée universitaire à l'intention des anciens étudiants bénévoles.

La campagne de mobilisation a été resserrée nationalement sur quinze jours avec un point d'orgue le mercredi 20 octobre 2004 avec l'organisation d'une journée d'animation de la campagne sur le campus de Jussieu à Paris. Le resserrement de la campagne de mobilisation autour de la 1^{ère} quinzaine du mois d'octobre a favorisé sa visibilité au niveau national.

Des temps d'animation autour du lancement de notre campagne et organisés par les étudiants bénévoles de l'afev ainsi que l'amélioration de notre dossier de presse ont augmenté la couverture des actions de l'afev dans les médias nationaux (avec notamment la publication d'un article dans le Parisien Aujourd'hui en France, l'intervention d'une de nos bénévoles dans le 13 heures de France 2 et la diffusion d'un reportage et de spots télévisés sur France 5, ...).

La tendance à un recrutement de plus en plus étalé sur l'année, conséquence de la semestrialisation des études universitaires se confirme. ♦

*Éléments quantitatifs :
Nombre d'inscriptions au 29/11/04
Annexe 1 - tableau 1*

2. Accompagnement éducatif



Les actions

La question de l'accompagnement d'enfants et de jeunes en difficulté est au cœur de notre projet associatif. L'an passé nous a permis de préciser les deux grands pôles d'actions qui structurent notre activité et de passer d'une logique moins centrée sur la notion de programme que celle de public.

On distingue donc de fait aujourd'hui deux axes qui concernent deux tranches d'âge.

- L'accompagnement éducatif (public 5-16ans);
- L'accompagnement insertion (public 16 - 25 ans).

La notion d'accompagnement éducatif est bien le fil rouge qui lie, dans une même approche des actions différenciées telles que l'Accompagnement à la Scolarité, les Volontaires de la Santé, et l'Accompagnement Vers la Lecture. L'année 2004-2005 a été une année importante de remise à plat et d'impulsion d'une nouvelle dynamique pour le pôle «Accompagnement Educatif».

*Tableau récapitulatif des actions :
Tableau 1 - Annexe 2*

L'Accompagnement à la Scolarité

L'Accompagnement à la Scolarité reste de très loin l'action prépondérante avec environ 85 % des jeunes accompagnés dans ce cadre et 89 % des étudiants investis dans ce programme.

L'analyse du tableau récapitulatif présenté en annexe fait émerger les points suivants :

Individualisation de l'action

Si le nombre de jeunes suivis s'est stabilisé par rapport à 2003/2004, le nombre d'étudiants investis est, lui, en augmentation. De fait : si l'accompagnement proposé n'est pas systématiquement individuel, il s'agit toujours d'un accompagnement très individualisé (en moyenne un étudiant pour 1.6 enfants).

Lieu de déroulement de l'action

En terme de lieu de déroulement de l'action, nous sommes pratiquement à égalité entre les proportions d'actions sur les établissements scolaires et celles menées à domicile. Il s'agit bien entendu d'une moyenne nationale qui ne traduit pas toujours les réalités très différenciées des territoires. Par exemple, la quasi totalité des interventions se déroulent sur les établissements scolaires à Toulouse et inversement toutes les interventions sont menées à domicile sur Rennes ou Nantes.

Le positionnement de l'afev en ce sens est de défendre, dans l'intervention à domicile, le lien social unique qu'elle permet de tisser. Néanmoins, chaque intervention de l'afev est construite sur la base du partenariat notamment avec les collectivités et il s'agit pour nous d'articuler le mieux possible l'action des étudiants avec les ressources et les acteurs existants sur un territoire.

Les accompagnements menés à domicile sont légèrement moindres que ceux sur les établissements scolaires mais représentent une proportion importante : 35 %. Enfin, les accompagnements menés sur des structures de quartier type centre de loisirs/maison de quartier représentent 25 %.

Public

La tendance observée depuis les dernières années en terme de public accompagné se confirme. Nous sommes sur une majorité de collégiens (57%), et une proportion d'enfants en primaire qui reste néanmoins importante (40 %). Le suivi des lycéens est nettement à la marge mais les statistiques sont à croiser avec les actions d'insertion sociale et professionnelle.

Publics spécifiques

Depuis 2003/2004, une dynamique de valorisation des spécificités des enfants/adolescents suivis a permis de faire émerger la diversité des publics. En terme méthodologique, notamment, un effort a été fait pour repérer les publics à « besoins éducatifs spécifiques » : Enfants Nouvellement Arrivés en France, enfants du voyage, enfants suivis par l'Aide Sociale à l'Enfance. De fait, il apparaît aujourd'hui que le suivi de ces publics est assuré sur pratiquement tous les pôles.

Publics spécifiques

□ Les enfants du voyage

Si 2004-2005 a permis d'enclencher une véritable dynamique sur les Enfants Nouvellement Arrivés en France, elle a également été le moment d'une première étape de prise en compte du public enfants du voyage.

Un état des lieux a d'ores et déjà permis de repérer quels sont les sites sur lesquels ces publics étaient suivis. La dynamique amorcée sera poursuivie et renforcée dans l'année 2005-2006 avec le traitement des questions suivantes : mutualisation des pratiques, formation, financement des actions, etc.

Il s'agira aussi d'envisager l'essaimage de l'expérimentation de Lyon où les enfants du voyage ont participé à des actions d'éducation pour la santé. Le partenariat élaboré avec Médecins du Monde à Lyon pourra être développé nationalement.

*Tableau récapitulatif
des enfants du voyage 2004-2005
Tableau 3 - Annexe 2*

□ Les enfants suivis par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE)

Il en va de même pour le public Aide Sociale à l'Enfance. Un état des lieux a révélé un nombre considérable de sites investis sur ce public.

*Tableau récapitulatif
des enfants suivis par l'Aide Sociale
à l'Enfance 2004-2005
Tableau 4 - Annexe 2*

Un partenariat spécifique a été noué avec la Direction Générale de l'Action Sociale : un des objectifs de la convention nationale afev/ DGAS est le développement d'accompagnements en direction de ce public.

*Une fiche action nationale
a été élaborée.
Annexe 3*



□ Les Enfants Nouvellement Arrivés en France (ENAF)

Cette dynamique s'est accompagnée d'une volonté d'accroître la prise en compte des besoins des enfants suivis. En 2004/2005, l'accent a été mis en priorité sur le public des Enfants Nouvellement Arrivés en France au vu de l'important volume de ce public dans nos dispositifs.

*Tableau récapitulatif des ENAF 2004-2005
Tableau 2 - Annexe 2*

Cette dynamique a également été impulsée grâce à la signature au cours de 2005, d'une convention nationale avec le FASILD (Fonds d'Action et de Soutien à l'Intégration et à la Lutte contre les Discriminations), suite à une évaluation très positive de la dernière convention pluriannuelle d'objectifs. L'un des objectifs prioritaires de la convention est le développement des actions d'Accompagnement à la Scolarité auprès des Enfants Nouvellement Arrivés en France.

Pour ce public spécifique, il s'agit de mener un travail sur deux fronts :

La question d'un dispositif spécifique « enaf » qui puisse regrouper plusieurs enfants (qu'ils soient suivis collectivement ou individuellement) dans une dynamique de projet afin de leur faire découvrir la société d'accueil et les valoriser, eux qui ne connaissent pas forcément de difficultés scolaires dans leurs pays d'origine mais qui sont en décalage par rapport à une nouvelle culture sociétale et scolaire.

C'est ce qui est réalisé notamment à Toulouse, Lyon et Nantes.

Il est important de noter que la question de la spécificité des projets ou des publics est toujours pensée en relation avec la problématique du brassage (clé essentielle de l'intégration). Les actions travaillent à ne pas ghettoïser ou stigmatiser les enfants suivis et visent à les rapprocher des autres enfants.

La question de la formation des étudiants qui interviennent auprès d'enfants qui maîtrisent difficilement la langue (et de familles qui ne la maîtrisent parfois pas du tout). Ces étudiants gagneraient à tenir compte de référents culturels qu'ils méconnaissent afin de les croiser avec les référents culturels français qu'ils apportent aux enfants.

Un rapprochement a donc été opéré avec les acteurs désignés comme partenaires pertinents : les personnels des CASNAV (Centre d'Accueil et de Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des Enfants du Voyage). Il faut rappeler que les missions des CASNAV portent sur l'intégration scolaire des nouveaux arrivants et que les personnels sont des experts qui peuvent répondre à des demandes d'information et/ou animer des formations concourant à favoriser l'intégration scolaire de ces publics.

Les interlocuteurs de CASNAV de Lyon, de Paris et de Créteil ont été rencontrés afin d'établir des partenariats en termes de formation et d'appui pédagogique. L'objectif étant, à terme, que tous les étudiants bénévoles intervenant auprès des Enfants Nouvellement Arrivés en France puissent bénéficier d'une formation dispensée par des professionnels de ce public.

En outre, les salariés intervenant sur ces publics ont bénéficié d'une journée de formation animée conjointement par des représentants du CASNAV de Paris, et de l'association Forum Réfugiés de Lyon.

Cette formation a abordé les institutions et dispositifs dont relèvent les primo-arrivants ainsi que les questions d'interculturalité et les difficultés et leviers dans l'implication de parents non-francophones. Ont été évoquées également les problématiques spécifiques des demandeurs d'asiles (origine des flux, profil des demandeurs d'asile, statut, angoisse de l'attente, répercussion sur la psychologie de l'enfant).



Perspectives

Trois dispositifs spécifiques Enfants Nouvellement Arrivés en France seront mis en place en 2005-2006 : un sur la Seine-Saint-Denis (l'académie de Créteil étant celle qui accueille le plus d'enfants nouvellement arrivés sur tout le territoire français), un sur Rennes et un sur Cherbourg.



Les Volontaires de la Santé

Il convient de signaler qu'un bilan national a été rédigé sur l'action « Volontaires de la Santé » en 2004-2005, les analyses produites ci-dessous sont donc une synthèse de ce bilan qui est à disposition.

Cinq ans après son lancement, 2004/2005 est une année de transition pour le programme Volontaires de la Santé. Après que le dispositif ait été arrêté sur certains sites en 2003/2004, 2004-2005 a été l'occasion de s'interroger sur les facteurs identifiés comme freins à l'action et d'envisager la redynamisation du programme.

*Tableau récapitulatif des Volontaires de la Santé 2004-2005
Tableau 5 - Annexe 2*

Le programme Volontaires de la Santé implique en France Métropolitaine 111 étudiants et touche 344 jeunes sur 10 villes.

Sur l'île de la Réunion, le projet « Santé Lé La » touche un public beaucoup plus large et répond à une problématique spécifiquement réunionnaise : le manque d'accès aux soins et à l'information du fait d'un déficit d'infrastructures et d'une mobilité réduite. Le projet prend la forme d'un bus itinérant qui sillonne l'île tout au long de l'année afin, notamment, d'aller à la rencontre des populations isolées dans les villages les plus reculés. Le public touché est estimé à 1000 personnes (jeunes et familles).

Globalement, le projet Volontaires de la Santé mobilise donc 181 étudiants et touche 1344 bénéficiaires. En terme quantitatif, le programme est dans l'ensemble plutôt en progression. On peut souligner qu'en 2004/2005 aucun dispositif n'a été arrêté. Une expérimentation a été menée sur Toulouse en partenariat avec un CLAE.

Les objectifs opérationnels fixés pour l'année 2004/2005 étaient les suivants :

Redéfinition des objectifs du programme

✓ Production d'une Fiche Action à valider par les salariés impliqués dans Volontaires de la Santé et les partenaires.

Relance et renforcement du partenariat national et local

✓ Au niveau national, promotion de l'action auprès des réseaux de partenaires, relance comité de pilotage national.
✓ Au niveau local, renforcement partenariat avec les acteurs locaux notamment ceux dans le champ l'éducation pour la santé.

Réappropriation par les salariés du programme/Animation du réseau interne

✓ Création de temps d'échanges autour de la santé.
✓ Etat des lieux des besoins en termes d'outils et de formation.
✓ Fabrication d'une « Boîte à Outil Volontaires de la Santé ».

Consolidation du programme

✓ Coordination et suivi des dispositifs existants.
✓ Aide au démarrage de nouveaux dispositifs.

Afin de redéfinir le projet, une nouvelle fiche-action nationale a permis d'acter quatre enjeux de l'action plus axés sur une problématique santé / précarité :

□ Lutter contre les inégalités d'accès à la santé auprès des populations les plus discriminées et les plus éloignées des actions de promotion de santé publique.

□ Valoriser les potentialités des enfants à travers la co-éducation, les investir dans une dynamique de projet, les responsabiliser en tant que citoyens.

□ Favoriser chez l'enfant l'autonomie dans la prise en charge de sa santé et le rendre vecteur de santé auprès de sa famille et de son environnement.

□ Tisser un véritable réseau d'enfants et de jeunes Volontaires de la Santé, ancré dans les quartiers sur l'ensemble du territoire, qui mène un travail de sensibilisation et produise des effets concrets sur l'environnement social et ou familial des enfants.





En termes de mutualisation, d'échanges de pratique, un temps a été organisé au cours de l'Université Européenne de l'Engagement à travers un atelier dont la problématique était «la lutte contre les inégalités de santé dans une perspective de développement durable». Cet atelier a été animé avec Christophe Porot (FNMF), coordinateur du pôle promotion de la santé du Rhône. L'atelier qui rassemblait salariés de l'afev, étudiants et partenaires a été remarquablement interactif et a permis de faire prendre conscience de toute la dimension stratégique et politique de la santé dans le cadre d'un développement social durable.

En ce qui concerne la qualification des acteurs, un état des lieux des besoins en terme de formation des bénévoles a été réalisé et un travail autour des partenaires/animateurs potentiels de la formation a été entamé.

Il s'agit pour 2005/2006 d'arriver à systématiser l'intervention de professionnels de la santé pour le module «Education pour la santé ». C'est le cas aujourd'hui pour six des sites concernés. Sur les autres sites, les formations sont dispensées par des formateurs professionnels de l'afev.

Afin d'outiller les chargés de développement, une «Boîte à outils Volontaires de la Santé» a été élaborée et mise à disposition des salariés (se reporter au sommaire de la boîte à outils en annexe).

En terme de dynamique partenariale, les principaux partenaires nationaux du programme ont été rencontrés au cours de l'année : Bureau de l'action sanitaire et sociale de l'Education Nationale, Chargée de mission santé de la Délégation Interministérielle à la Ville, Fonds d'Action et de Soutien à l'Intégration et à la Lutte contre les Discriminations, afin de présenter le programme et ses nouvelles orientations et d'envisager, notamment avec l'Education Nationale et la DIV, des pistes de partenariat opérationnel.

Nous avons également rencontré la direction du développement de l'éducation pour la santé à l'INPES et avons présenté une demande de subvention qui a été retenue. Des rencontres ont eu lieu avec la Fédération Nationale de la Mutualité Française et un partenariat est en cours de construction avec la Mutualité Rhône-Alpes.

Ces partenaires ont accepté de participer au Comité de pilotage national qui s'est tenu le 16 juin 2005. L'ordre du jour était le suivant :

- le bilan des actions Volontaires de la Santé,
- la validation de la ré-orientation du programme,
- la présentation de la «Boîte à Outils Volontaires de la Santé»,
- les perspectives 2005/2006 : nouveaux territoires et publics.

Le prochain comité de pilotage portera notamment sur la question de l'évaluation de l'action.

L'année 2005/2006 s'annonce comme une année d'affirmation pour le programme Volontaires de la Santé. Continuer d'accroître la qualification des acteurs de ce programme, renforcer l'implication des partenaires nationaux et locaux, pérenniser les sites existants, et mesurer l'impact de nos actions, telles sont les perspectives qui se dessinent pour 2005/2006. En terme de développement, deux nouveaux dispositifs seront expérimentés à Caen et en Seine-et-Marne au sein d'une classe relais, en partenariat étroit avec l'Education Nationale.

L'affirmation des Volontaires de la Santé doit s'entendre dans le sens d'une légitimation de l'apport d'une jeunesse ressource en termes de promotion de la santé et de lutte contre les inégalités aux côtés des acteurs plus traditionnels de l'éducation pour la santé.



L'Accompagnement Vers la Lecture

En 2004, l'afev a été sollicitée par la municipalité de Valenciennes et l'Inspection Académique pour mettre en place un accompagnement auprès de publics repérés en grande section de maternelle.

Cette demande confirmait un constat que d'autres partenaires (principalement des équipes éducatives avec lesquelles nous travaillons) avaient déjà formulé : les inégalités scolaires apparaissent avant même l'âge de la scolarité obligatoire. Ainsi, à l'entrée en cours préparatoire, d'importantes disparités existent déjà sur les capacités à s'inscrire dans un processus d'apprentissage : maîtrise du langage, rapport au livre, capacités de communication et socialisation...

Pour autant, les spécialistes attestent que la petite enfance est le moment où les tout-petits manifestent, tout milieu social confondu, une curiosité et une appétence sans pareil à l'égard de la littérature enfantine et autres objets culturels, quand ceux-ci leur sont accessibles.

Fort de ces analyses, l'afev a fait le choix d'expérimenter un accompagnement étudiant auprès des enfants les plus menacés d'exclusion culturelle, afin de stimuler le goût du langage, développer l'imaginaire et créer ainsi un contexte favorable aux apprentissages. Cet action a été intitulée « Accompagnement Vers la Lecture ».

A Valenciennes, durant le second trimestre 2004, un état des lieux des opérateurs concernés par l'aide scolaire et l'éveil culturel aux tous petits a été réalisé.



Le but était d'insérer l'AVL dans le maillage des actions menées et d'insuffler une dynamique partenariale. Trois écoles maternelles (situées en quartiers prioritaires) ont été retenues pour le démarrage de l'action.

Un comité de pilotage local a été mis en place. Celui-ci s'est réuni tout au long de l'année scolaire une fois par trimestre, complété d'un comité de suivi, comité plus technique, réunissant les partenaires directement concernés par l'action d'accompagnement vers la lecture.

Au niveau national, avant le démarrage de l'action à Valenciennes, un comité de pilotage national a été réuni en février. L'enjeu était de s'appuyer sur les spécialistes et les référents sur les actions culturelles en direction de la petite enfance pour comprendre les enjeux et les limites d'une action telle qu'elle pourrait être portée par l'afev. Ce comité de pilotage était constitué de repré-

sentants de la Direction Générale de l'Action Sociale, du FASILD, de l'Education Nationale, de l'ANLCI, et représentants d'associations telles que ACCES (Action Culturelle contre les Exclusions et les Ségrégations), Lire et Faire Lire, l'Organisation Mondiale pour l'Education Préscolaire, l'Association de recherche et de pratique sur le livre pour enfants, ...etc.

La qualité des échanges et l'espace de réflexion commune ainsi constitué nous ont permis de délimiter les enjeux et la portée de l'action. C'est notamment le regard et l'expérience de Mme Vivianne Bouysse (chef du bureau scolaire de la DESCO) et Mme Joelle Turin qui a orienté l'action dans le sens, non pas d'une initiation précoce à l'apprentissage de la lecture, mais d'un éveil, d'un déploiement des possibles langagiers et imaginaires du jeune enfant.

A la suite de ce comité de pilotage, une fiche action nationale a été rédigée qui a acté les objectifs de l'action :

□ **Faciliter l'épanouissement des enfants dans un environnement familial éloigné du livre, à travers un éveil culturel ludique qui suscite le goût de la lecture et crée un contexte favorable aux apprentissages.**

□ **Accompagner les enfants et leurs parents dans la découverte des structures de quartier (bibliothèques, ludothèques) où ils se familiariseront durablement avec le livre.**

□ **Dédramatiser le rapport à l'écrit auprès des parents qui s'en sentent éloignés et encourager la transmission parentale à travers le livre et/ou des histoires.**

L'action expérimentale de Valenciennes a permis le suivi de 13 enfants, tous à domicile. Il convient de signaler qu'un bilan détaillé de l'action a été rédigé et est à disposition.

Eu égard à l'évaluation positive de l'action faite par les partenaires (équipes éducatives, service éducation de la politique de la ville, médecins PMI...) et à la durée limitée sur laquelle l'action a pu se dérouler, l'action est reconduite pour l'année 2005-2006, il a été décidé, en outre que les enfants suivis en 2004-2005 seront accompagnés également dans ce moment charnière qu'est le passage au cours préparatoire.

Au niveau national, un comité de pilotage formation regroupant les coordinatrices formation de l'afev et les professionnels de «Quand les Livres Relient» et l'«Institut Charles Perrault» a été constitué et s'est réuni afin de travailler sur 3 axes :

1. formation des salariés,
2. formation des formateurs,
3. formation des bénévoles.

Sur la question de la formation des salariés, outre la participation directe au comité de pilotage national de février des salariés pour qui le développement de l'action AVL était pressenti, une journée de formation a été organisée en juin animée par le réseau «Quand les Livres Relient»/«Institut Charles Perrault». L'objectif de la journée était d'éclaircir les enjeux et

la portée de la lecture à voix haute pour un enfant de 5 ans (public cible d'AVL) et d'apporter un regard sur la littérature jeunesse.

Dans un second temps, un plan de formation en direction des bénévoles a été conjointement élaboré en cohérence avec le plan classique triparti de formation des bénévoles de l'afev. Ce plan se décline donc en quatre volets :

1 - L'accompagnement vers la lecture : connaissance du public petite enfance / développement de l'enfant / exclusion et éveil culturel / rapport à l'institution scolaire / implication de la famille / cadre et enjeu de l'action AVL : comment mener un accompagnement vers le plaisir de la lecture sans se substituer à la pédagogie de l'éducation formelle.

2 - Agir contre les exclusions : en quoi l'action de l'afev plus particulièrement cette action participe-t-elle de la lutte contre les exclusions, y compris les exclusions sociales et culturelles.

3 - Echange de pratiques : espace de parole qui fait le lien entre l'action et l'engagement.

4 - Lecture à voix haute et littérature jeunesse : enjeux de la lecture à voix haute, sensibilisation à la littérature jeunesse (question du choix de l'album).

Il a été convenu que le temps «Accompagnement Vers la Lecture» serait animé par les formateurs professionnels de l'afev et que le temps «lecture à voix haute et littérature jeunesse» serait animé par un lecteur/animateur du réseau des professionnels du livre. Les sites qui vont développer l'action accompagnement vers la lecture en 2005-2006 sont les suivants :

Paris, Saint-Etienne, Lyon, Valenciennes, Albi, Dunkerque, Cherbourg, Poitiers, Tourcoing, Toulouse, Rennes, soit environ 130 enfants suivis par 130 étudiants.



La place des familles dans les accompagnements éducatifs

Impliquée depuis 1992 au plus près des familles (expérimentant les premiers accompagnements au domicile familial), l'afev a toujours envisagé l'accompagnement d'un enfant comme une prise en compte globale de l'enfant dans son contexte familial et environnemental.

Nous avons acquis la conviction que l'implication des parents auprès de leurs enfants ainsi que le partage et la compréhension des attentes de l'école par les familles sont des conditions nécessaires pour aider l'enfant dans sa réussite scolaire. Bien que l'afev ne se considère pas comme une association dont le cœur de cible serait la médiation familiale ou le soutien parental, force a été de constater que le contact souvent direct (le tiers des interventions des étudiants se déroule aujourd'hui à domicile) et toujours régulier avec des familles dites 'en difficulté' nous a conduits à nous positionner sur la question des familles.

En ce sens, nous avons édité en 2003 un «guide méthodologique d'implication des familles dans l'Accompagnement à la Scolarité», largement diffusé au sein des CAF partenaires, qui a contribué à l'approfondissement d'une réflexion globale et à une évolution dans les pratiques de l'accompagnement à la scolarité.

En 2004-2005, l'afev s'est investie, au sein du comité de pilotage national élargi d'Accompagnement à la Scolarité dans l'élaboration de «fiches familiales Accompagner son enfant dans sa scolarité».

Ces fiches rédigées par une équipe interministérielle et partenariale



sont à destination des utilisateurs (accompagnateurs à la scolarité, médiateurs, personnes relais, Reaap, etc.). Elles visent à soutenir les familles dans leur effort pour créer des conditions favorables à la scolarité de leurs enfants.

En outre, un rapprochement a été opéré avec l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme afin de mettre en cohérence nos actions éducatives et les sites d'expérimentation des Programmes Familiaux Locaux. Cette dynamique est à poursuivre sur 2005-2006, alors que l'expérimentation des PFL sera étendue à tous les départements.

Au-delà de ce travail partenarial, l'afev entend élaborer un plan d'action pour mettre la question des familles au cœur de son intervention locale. Au delà des seules relations école-famille, notre projet est d'offrir aux familles, à travers la dynamique de l'afev, la possibilité d'appréhender et de se positionner face à des enjeux sociétaux dont elles ne sont que trop rarement partie prenante.

En ce sens, un état des lieux des actions menées sur les sites de l'afev impliquant les familles a été initié, mettant en exergue des initiatives telles que celles des temps d'échanges parents/étudiants autour de l'Accompagnement à la Scolarité à Toulouse, ou le projet «Aujourd'hui le Collège, Ecole, Familles» à Albi en partenariat avec l'ONISEP, ou encore les échanges

autour de la question européenne entre les familles des enfants suivis à Lille et un universitaire spécialiste de l'Europe.

Cet état des lieux va nous permettre, en 2005-2006, de mutualiser les pratiques de ce type, de les essayer dans le réseau et d'avancer dans notre programme famille à travers le développement de ce type de «projets spécifiques familles» mais aussi à travers le développement de la formation des acteurs (bénévoles, salariés, partenaires). En outre, il s'agira de permettre à l'afev d'être une plate-forme d'expression pour ces familles qui n'ont que trop peu souvent l'occasion de faire entendre leur parole. Cette valorisation pourra se faire à travers le recueil de témoignages écrits des familles, ou l'organisation de temps d'expression sous forme de journée nationale. ♦



3. Accompagnement insertion 16/25 ans

Initiées à partir de 1999, les actions d'Accompagnement à la Vie Sociale en direction des jeunes de 16 à 25 ans se sont multipliées rapidement en quelques années. Malgré le foisonnement des actions et l'engagement des étudiants, numériquement le compte n'y était pas (198 jeunes suivis en 2003/2004).

Pourquoi? Quels pouvaient-être les freins ?

❑ Manque de lisibilité, de projection du programme pour les salariés.

❑ Pas de clarté sur les moyens à mettre en œuvre : ressources, outils, méthodes, pratiques.

❑ Déficit de capacité à mettre en œuvre le projet, malgré le partage de sa pertinence.

❑ Surcharge de travail peu cadrée (gestion, contacts, formation) et donc peu attrayante.

En découlent des difficultés d'assimilation et donc ensuite de présentation auprès des partenaires et des étudiants.

Interpellé par ce constat, l'afev décide pour 2004/2005, de mettre en œuvre un travail de recensement des actions d'insertion menées sur les 24 pôles locaux. Cette démarche impulsée au niveau national à été coordonné par Delphine STOCHMAL, Chargée de mission sur cette question. L'objectif de la démarche correspond, d'une part à une volonté de consolider le programme sur les pôles déjà opérationnels et d'autre part d'essayer les actions envers le public 16/25 ans à l'ensemble des pôles de l'afev pour les années à venir.

Ainsi, le 29 juin 2005 à Saint-Denis (93), au Collège Garcia Lorca, 80 personnes (salariés, étudiants, partenaires, professionnels) étaient présentes pour témoigner, informer et échanger autour des actions et des pratiques d'Accompagnement à l'Insertion Sociale et Professionnelle des 16/25 ans.

La journée a permis la modélisation de l'inventaire des diverses actions d'accompagnement du public 16/25 ans.

Le classement prend la forme suivante :

I /Actions dans le cadre de l'Education Nationale :

- 1) Mission Générale d'Insertion de l'Education Nationale (MGIEN) et Cycle d'Insertion Professionnelle Par Alternance (CIPPA) ;
- 2) Lycées Techniques et Professionnels ;
- 3) Foyers.

II /Actions hors-cadre de l'Education Nationale :

- 4) Missions Locales et Permanence d'Accueil, d'Information et d'Orientation (PAIO) ;
- 5) Protection Judiciaire de la Jeunesse ;
- 6) Lutte contre l'illettrisme : dispositif « Savoirs Pour Réussir ».

La diversité et la richesse des interventions d'accompagnement du public 16/25 prouvent la pertinence du programme en tant que moyens de lutte contre les inégalités.

Il répond à un réel besoin social.

En résumé, l'accompagnement d'un jeune par un étudiant :

❑ Constitue un formidable levier de mélange d'expériences entre individus d'une même génération (sociales, culturelles, professionnelles).

❑ Favorise la mixité sociale et la participation citoyenne des jeunes.

❑ Permet de développer la mobilité des jeunes en allant à la découverte d'un autre environnement que le quartier d'origine.

L'accompagnement dans les Missions Locales

Les actions d'accompagnement en direction du public 16/25 ans, en partenariat avec les missions locales, ont été mises en place les premières. En 2004/2005, la moitié du public 16/25 suivi par l'afev est en Mission Locale. L'objectif de l'accompagnement s'inscrit en complément du travail du conseiller-insertion, en aucun cas il ne s'agit de se substituer aux dispositifs existants.

Le répertoire des actions, bien qu'encadré par la mission spécifique d'insertion du partenaire, n'en n'est pas moins varié. Il permet l'accompagnement individualisé ou collectif.

Les actions d'accompagnement individuel réalisées correspondent à de l'appui méthodologique à la recherche de formation ou d'emploi (Toulouse), aide à la matière pour la préparation d'examens (Lyon), aide à la rédaction de CV et de lettre de motivation (Saint-Étienne), avec toujours des sorties culturelles en binôme.

L'accompagnement collectif prend la forme d'atelier, de groupe de travail : recherches d'emploi, aide au montage de projet collectif (NPC), citoyenneté, écriture...

Les actions d'accompagnement se font soit sur le site de la Mission Locale, soit en bibliothèque, ou tout autres lieux nécessaires à la réalisation du projet.

Pour l'année 2004/2005, 132 jeunes ont été suivis par une cinquantaine d'étudiants, sur un total de 15 Missions Locales, réparties sur quatre régions.

Régions	Jeunes	Etudiants
Sud-Est		
Missions locales de l'agglomération lyonnaise (Bron, Lyon Croix Rousse, Vaulx-en-Velin, Saint-Priest)	48	11
Missions locales de l'agglomération grenobloise (Fontaines, Rive gauche du Drac)	4	4
Mission locale de Saint-Etienne	40	4
Sud-Ouest		
Mission locale de Toulouse (Empalot, Bon Repos, Reynerie, Bellefontaine)	13	13
Missions locales de Haute-Garonne (Aucamville, Portet/Garonne, Colomiers, Blagnac)	8	8
Nord-Pas-de-Calais		
Missions locales de l'agglomération dunkerquoise (Grande-Synthe, Coudekerque-Branche)	7	7
Ile-de-France		
Mission locales de Paris Centre (Centre d'Initiatives d'Emploi des Jeunes)	12	8
TOTAL : 15 Missions Locales	132	55



L'accompagnement dans les lycées

Dans la continuité des actions d'accompagnement des enfants de primaire et collège, des bénévoles accompagnent des lycéens (en lycée général ou professionnel).

Le dispositif est axé sur un accompagnement individualisé d'aide scolaire sur les matières générales. La première finalité de l'accompagnement est scolaire, cependant il existe deux autres finalités. La seconde est comportementale : le suivi est un levier de remotivation et de revalorisation du jeune dans sa formation, dans l'image de soi. Enfin, la troisième finalité est culturelle puisque les étudiants proposent aux jeunes soit des sorties culturelles dans leurs villes, soit de monter un projet. Par exemple, dans le Nord-Pas-de-Calais, des jeunes en lycée professionnel de métallurgie ont confectionné la signalisation du Festival de rue « Zart's Up » et ont ainsi participé à cette manifestation culturelle en valorisant leur savoir-faire.

En 2004/2005, 2 pôles proposaient de l'accompagnement lycéens : Paris et Nord-Pas-de-Calais. C'est ainsi une quarantaine de jeunes, sur 5 lycées, qui ont été suivis par une vingtaine d'étudiants.



La lutte contre l'illettrisme à travers le dispositif " Savoirs Pour Réussir "

Les difficultés de lecture, d'écriture, de calculs sont autant de handicaps l'estant le parcours d'insertion sociale et professionnelle. Cette inégalité d'accès aux services d'insertion a été identifiée et retenue comme modalités de lutte contre l'exclusion et donc de terrain favorable aux actions de solidarité portées par l'Afev. C'est pourquoi l'afev s'est engagée, aux côtés de la Fondation Caisse d'Epargne pour la Solidarité, dans la lutte contre l'illettrisme à travers le dispositif « Savoirs Pour Réussir ».

Ce dispositif national, à vocation régionale, repose sur la volonté de redonner de l'appétence pour les apprentissages aux jeunes volontaires repérés en situation d'illettrisme.

C'est dans ce cadre qu'en janvier 2005 a été signée une convention entre l'afev et la Fondation. L'objectif est d'amener chaque jeune suivi à modifier durablement son rapport à l'écrit afin qu'il puisse intégrer les formations adéquates et accéder à un emploi durable et valorisant. En étroite collaboration avec les équipes SPR locales, constituées de tuteurs et d'un chef de projet, les bénévoles accompagnent individuellement (aide à la matière dans le cadre d'une formation) ou collectivement les jeunes volontaires (ateliers, montage de projets). L'accompagnement, s'il se fait généralement dans les locaux de SPR, peut aussi se situer à l'extérieur en fonction des besoins de l'action.

Le démarrage opérationnel, prévu pour janvier 2005 sur deux sites du Sud-Est (Marseille et Chambéry) a été reporté en septembre 2005. L'opération débutera en septembre 2005 dans le Sud-Est et le Sud-Ouest sur 5 pôles : Marseille, Chambéry, Grenoble, Avignon, Bordeaux. Ultérieurement, il est prévu de déployer le dispositif au Nord-Pas-de-Calais, au Havre et à Paris. ♦

Nature des projets

Les initiatives mises en œuvre sont de trois types :

□ Les projets « individuels » qui ont vocation à prolonger nos actions d'Accompagnement à la Scolarité, d'Éducation pour la santé, et d'Accompagnement à la Vie Sociale.

En tant qu'association d'éducation populaire, nous sommes convaincus que la re-motivation de certains enfants et jeunes passe par d'autres modes d'apprentissage que ceux qui sont développés dans le champ de l'éducation formelle.

Ces projets, choisis et mis en œuvre par l'enfant et le jeune encadrés par un étudiant bénévole sont autant d'outils précieux dans la construction d'un rapport positif aux apprentissages scolaires.

□ Les projets « collectifs » visant à casser l'enfermement géographique et/ou culturel des jeunes suivis.

Il s'agit le plus souvent de sorties collectives organisées en commun avec les étudiants : visites de musées, découverte de lieux ressources (bibliothèques, espaces d'information sur l'orientation, ...) et précédées et suivies d'ateliers autour du thème de la sortie. Ces initiatives se concrétisent par la réalisation de journaux ou de livres, d'organisation de fêtes de quartier ou d'expositions, ...

□ Les projets organisés par les étudiants bénévoles de l'afev visant à promouvoir l'engagement solidaire des jeunes en France et dans le monde.

Les débats, forums et actions solidaires organisés par les bénévoles déclinent des thématiques variées autour de la notion de solidarité : lutte contre les discriminations, engagement citoyen des jeunes, protection de l'environnement, solidarité de proximité et internationale, prévention des conduites à risque, construction européenne, ...

4. Initiatives étudiantes

Outils d'accompagnement des projets

Afin de favoriser la dynamique de montage de projets par les étudiants et les jeunes de l'afev, nous avons mis en place plusieurs outils visant à :

Informer

Information lors des entretiens de recrutement, « livret de l'étudiant bénévole » remis à chaque étudiant en début d'année, Newsletter des Solidaires, lettre d'information mensuelle diffusée à l'ensemble des étudiants porteurs de projets.

Former

Des formations « méthodologie de projets » mises en place dans les pôles localement, une journée d'échanges rassemblant des étudiants porteurs de projets et issus de toute la France le 5 février 2005 à la Maison des Initiatives Étudiantes à Paris.

Valoriser les projets menés

Pour la troisième année consécutive au mois d'avril, la campagne « les Solidaires en Actions » labellisée Journées Mondiales des Jeunes Solidaires / Global Youth Service Day par l'Organisation des Nations Unies (voir deuxième partie, paragraphe 3) a mis en valeur la diversité et la multiplicité des projets menés. Une journée de lancement de cette campagne a été organisée le 19 mars 2005 à la Maison Heinrich Heine à la Cité Internationale Universitaire de Paris. Elle a rassemblé 60 étudiants porteurs de projets venus des différents pôles de l'afev.

Nos différents supports de communication externe (journal Volontaires, site Internet, ...) et interne (Newsletter des Solidaires) se sont fait l'écho des initiatives menées.

Un forum des initiatives étudiantes organisé pendant l'Université Européenne de l'Engagement au mois d'août 2005 a permis de faire un bilan des projets menés. Un guide des initiatives étudiantes 2004-2005 rassemblant l'ensemble des initiatives menées par les étudiants et les jeunes de l'afev a été diffusé à cette occasion.

Nombre de projets

Les projets « individuels » se situant dans le prolongement de nos actions d'accompagnement éducatif ont concerné l'ensemble des enfants et jeunes suivis par l'afev.

85 projets « collectifs » ont été réalisés sur l'ensemble des sites de l'afev dont 39 valorisés dans le cadre des Solidaires en Actions / Journées Mondiales des Jeunes Solidaires, ils ont touché 4735 étudiants, enfants et jeunes. ♦

5. Formation des bénévoles

Un enjeu au coeur du projet de l'afev

La formation des bénévoles à l'afev est un élément indissociable et central de son projet associatif. La constante adaptation de ces formations à l'orientation du projet de l'afev et à l'action des bénévoles est une nécessité. C'est pourquoi, nous avons continué à régionaliser les formations et modifié le pilotage de ce pôle.

Les ressources humaines ont été chargées de l'organisation du planning des formations et du suivi des formateurs. Deux coordinatrices pédagogiques, elles-mêmes formatrices à l'afev depuis quelques années, ont été chargées du suivi pédagogique et de l'élaboration des contenus.

Le bilan de cette année est satisfaisant, il a permis un bon déroulement général des formations, une satisfaction des salariés de chaque pôle et la création d'une dynamique d'équipe avec l'ensemble des formateurs.

265 formations ont été réalisées sur 2004/2005 à destination des étudiants bénévoles. Les différents modules ont décliné les thématiques de l'action contre les exclusions, la notion d'accompagnement à la scolarité, les actions de promotion de la santé ou celles plus ciblées en direction des ENAF ou des gens du voyage et ont été suivis de temps d'échanges de pratiques.

Nous souhaitons maintenir cette organisation du pôle de formation des bénévoles et affiner les contenus des formations. ♦



Réfléchir et Signifier

Réfléchir et Signifier

1. A partir de l'étude-action de TRAJECTOIRES-Groupe Reflex

Ces deux axes structurant ont nécessité pour notre association :

□ D'imaginer l'émergence d'espaces de réflexion permettant l'analyse et la confrontation des idées.

□ D'optimiser l'utilisation et la diffusion de ses outils de communication pour mieux faire connaître son activité.

□ D'organiser sur l'ensemble du territoire national des initiatives valorisant l'essence même de notre projet: l'implication citoyenne de jeunes dans des actions de solidarité.

Tout au long de cette année, l'afev a renforcé l'inscription de son activité dans le champ de l'éducation populaire. Ceci confirme une volonté clairement affichée de notre structure, depuis sa première université d'été d'août 2003, de prendre en compte cette thématique.

Lors de cette rencontre, nous avons initié une étude-action en partenariat avec le bureau d'étude TRAJECTOIRES-Reflex pour traiter, notamment, de cette question.

Ce travail d'introspection et de mise en perspective a révélé deux enjeux d'importance pour le développement futur de l'afev : celui d'une meilleure formalisation de son projet associatif et celui de sa lisibilité.

De ce point de vue, l'année 2004-2005 a permis une première mise en cohérence de différentes initiatives qui se développent et densifient notre démarche associative.

Le souhait combiné de « plus réfléchir et de mieux signifier » correspond à la nécessité, pour notre réseau de salariés et de bénévoles, de franchir une nouvelle étape et donner encore plus de sens au projet global de l'afev.



Jeunes et engagement : ouvrir les frontières !

La méthodologie retenue par TRAJECTOIRES-Reflex concernant l'étude réalisée sur l'afev a reposé sur une forte implication des acteurs du projet de notre structure : les salariés, les étudiants et les élus locaux.

Au-delà du traitement et de l'analyse des questionnaires, qui ont constitué les données de base permettant la réalisation de l'étude, deux séminaires de réflexion ont enrichi ce travail.

Ils ont été organisés par l'afev, TRAJECTOIRES-Reflex et l'INJEP à Marly-le-Roy et ont été baptisés : Jeunes et engagement : ouvrir les frontières !.

Le premier a eu lieu le 3 mars 2005 à l'INJEP avec comme intervenants, François Dubet – sociologue - sur le thème « les vaincus du système scolaire » et Jean-Claude Richez – responsable de l'unité recherche-études-formation de l'INJEP – sur le thème « une actualité renouvelée de l'éducation populaire ».

Le second a eu lieu le 12 mai 2005 à l'INJEP avec comme intervenants, Francis Oudot – « Président de l'Association Nationale des Directeurs de l'Éducation des Villes de France » – sur le thème « l'espace éducatif local » et Pascal Bavoux – directeur de TRAJECTOIRES-Reflex – sur le thème « la notion de l'éducation populaire ».

Ces séminaires de travail s'adressaient principalement au comité de pilotage de l'étude-action composé, très majoritairement, des différentes catégories de salariés de l'afev.

Le nombre délibérément restreint des participants (une vingtaine) a favorisé l'échange et contribué à approfondir des thèmes ou des problématiques soulevées dans l'étude-action.

Ces travaux ont fait l'objet de compte-rendus disponibles sur Internet.

Quartiers défavorisés, Jeunes en difficulté, des étudiants s'engagent !

L'année 2004-2005 aura été marquée par la réalisation d'un ouvrage sur l'expérience associative de l'afev. L'économie générale de cette publication, prévue pour la fin du mois de décembre 2005, est conçue comme une mosaïque permettant la contribution de différents acteurs ayant participé ou participant toujours au projet de notre structure.

Des chercheurs, des élus, des salariés et des anciens étudiants ont été sollicités pour porter un regard sur cette aventure humaine qui, depuis quinze ans, a permis d'impliquer près de 50 000 jeunes dans des actions de solidarité.

Le fil conducteur de ce livre sera l'étude-action de TRAJECTOIRES-Reflex qui sanctionnera un travail collectif et une collaboration de plus de deux ans entre cet organisme et l'afev.

Sans préjuger de la qualité de cette publication, celle-ci permettra de mesurer l'évolution de notre structure depuis sa création et constituera un référentiel conséquent concernant son identité actuelle.

Les séminaires « Jeunes et engagement : ouvrir les frontières ! » et le livre ont vocation à devenir de véritables outils d'animation intellectuelle pour permettre à l'afev d'occuper une place dans l'espace public.

L'originalité de notre position reposera sur notre capacité à favoriser la mise en tension permanente d'un projet, dont la réalisation repose sur une logique d'action et dont la formalisation nécessite l'aménagement de temps de réflexion. ♦



2. Univers-cité.info Volontaires !



La newsletter Univers-cité.info

Depuis 2003, l'afev, en partenariat avec PCC, diffuse Univers-cité.info, publication mensuelle en PDF via internet, à près de 5000 adresses électroniques.

Durant l'année scolaire 2004-2005, 10 numéros ont traité sous forme de projecteur des dossiers divers tels que :

- Sept. : Programme des élus des Conseils Régionaux pour 2004-2005 ;
- Oct. : "Eclip'ce", un projet santé sur l'université Champollion d'Albi ;
- Nov. : Les Etats Généraux de la Vie Etudiante à Paris ;
- Déc. : Schéma régional de l'enseignement supérieur, une synergie importante en Rhône-Alpes ;
- Janv. : "L'auberge française" ou le logement des étudiants étrangers en France ;
- Fév. : "Champagne étudiant", Reims et ses étudiants ;
- Mars : "Un, deux, trois partenaires" ou les contrats d'objectifs entre collectivités locales, Crous et Universités ;
- Avril : "Casser le déterminisme social", le programme de Réussite Educative du Plan de Cohésion Sociale ;
- Mai : "La Bretagne virtuelle", 50 000 étudiants connectés à l'université numérique en région Bretagne,
- Juin : "Comme des Grands !", intelligence en fête avec l'association Avenir Saint-Louisien 84 d'Avignon.

Chaque numéro comprend également des rubriques, "Brèves", "Initiatives", "Repères" "Interviews", etc. Ces lettres sont disponibles sur le site internet www.univers-cite.info.

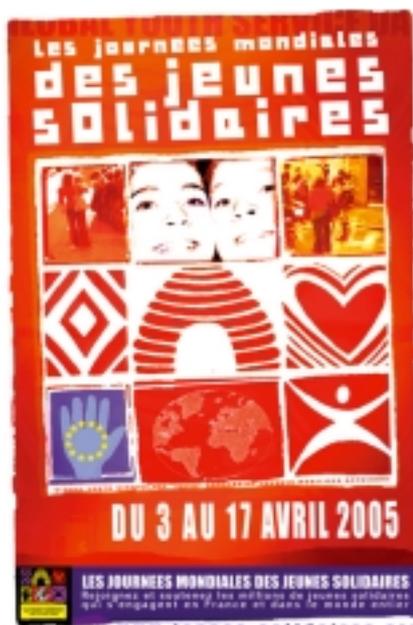
Le journal "Volontaires !"

Nous avons cette année publié 2 numéros de Volontaires ! (numéro 4 : janvier 2005 et numéro 5 : mai 2005) et un numéro spécial à l'occasion de l'Université Européenne de l'Engagement (numéro spécial : août 2005). Chaque numéro est publié à 20 000 exemplaires.



Pour le numéro 5, nous avons choisi de réaliser un dossier spécial sur la thématique de l'illettrisme en croisant les regards de spécialistes, de personnalités politiques et des reportages. Cette formule ayant rencontré un large succès, nous souhaitons la développer pour les numéros à venir.

Des pages régionales ont été réalisées pour le numéro 5 (Nord-Pas-de-Calais, Ile-de-France, Sud-Ouest et Sud-Est) avec pour objectif de donner un éclairage plus local à des actions réalisées en région, de proposer une vitrine aux partenaires locaux ainsi qu'un espace d'expression pour les étudiants bénévoles. Elles ont été publiées à 2000 exemplaires chacune. ♦



3. Les Journées Mondiales des Jeunes Solidaires

En 2004, l'afev a eu la volonté d'étendre son action en faveur de l'engagement des jeunes dans la solidarité en organisant, en lien avec les Nations-Unies le Global Youth Service Day (GYSD) en France, les Journées Mondiales des Jeunes Solidaires.

Le GYSD est décliné dans près de 150 pays dans le monde. Il a pour but, d'une part, de reconnaître l'engagement des jeunes dans le champ de la solidarité et de la citoyenneté et d'autre part, de promouvoir le rôle et la place des jeunes dans la société.

Il vise par ailleurs à promouvoir les contributions de la nation (public, privé, secteur non-marchand) pour renforcer le pouvoir d'initiative des jeunes, tout spécialement en faisant de leurs actions, un exemple.

Ces journées sont un moyen pour les organisations locales, nationales et internationales de mettre en valeur et de réaliser des milliers d'actions de solidarité mais aussi de recruter une nouvelle génération de volontaires. Son slogan est : "Promouvoir les jeunes comme ressource et non comme problème pour la société".

L'afev est depuis cette date l'Agence Nationale du GYSD rebaptisée Journées Mondiales des Jeunes Solidaires (JMJS).

En 2005, nous avons réitéré l'expérience et organisé les 2èmes Journées Mondiales des Jeunes Solidaires, du 3 au 17 avril.

Cette campagne a eu le privilège d'être placée sous le haut patronage de Jacques Chirac, Président de la République.

Cette année, nous avons eu une volonté toute particulière de mettre l'accent sur l'Europe. Année du vote sur la constitution, l'année 2005 ne pouvait être qu'européenne. C'est sur cette question transversale que les jeunes se sont mobilisés et ont pu échanger. Nous avons eu la volonté d'être partie prenante du grand débat national et européen sur cette question. En quelque sorte, nous avons voulu apporter notre pierre à l'édifice en organisant :

□ 500 événements regroupant 8000 volontaires, plusieurs milliers de jeunes touchés et un succès retentissant pour les 4 grandes journées phares : 3000 participants à Lille, 2000 jeunes à Lyon, 8000 à Toulouse et 1500 à Paris.

Concrètement, pendant la première quinzaine d'avril, les jeunes volontaires et bénévoles de plusieurs organisations se sont mobilisés :

- pour faire connaître leurs actions de solidarité à l'ensemble de la société,
- pour inciter d'autres jeunes à s'engager à leur tour,
- pour agir concrètement dans de multiples actions de solidarité.



À travers toute la France, ils ont participé à l'organisation :

- de forums de l'engagement : pour faire connaître les multiples possibilités de s'engager,
- d'opérations concrètes de solidarité, les récré'actions : car il ne s'agit pas que d'en parler,
- de débats : avec des décideurs sur le rôle des jeunes pour une société plus solidaire,
- des cérémonies, rencontres, remises de prix : pour remercier ceux qui s'engagent,
- de fêtes et de concerts : pour se retrouver et se fêter.

Les partenaires

Les associations investies aux côtés de l'afev ont démultiplié les événements solidaires et citoyens pour mettre en avant les activités de leurs jeunes bénévoles :

- Unis-Cité, le GENEPI, la Fédération Nationale Léo Lagrange,
- Solidarité Laïque, AnimaFac, la FUAJ, Forum Réfugiés, les Eclaireuses et Eclaireurs de France, les Jeunes Européens France, Max Havelaar, GYAN France.

Les partenaires privés

- la FNAC, la BNP-Paribas, la SNCF, le MOUV'.

Les partenaires institutionnels

- le ministère des Affaires Étrangères, le ministère des Affaires Européennes, le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, le ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, l'UNESCO, le réseau CNOUS-CROUS, l'Association des Villes Universitaires de France, l'Association des Maires de France.



Les dates

Le 15 mars

Cérémonie d'ouverture des "Journées Mondiales des Jeunes Solidaires", avec la présentation des partenaires.

Le 19 mars

À la Cité Internationale Universitaire de Paris, lancement de la campagne des Solidaires En Actions (euro-débat "Notre Europe, parlons-en !", projection d'un film sur le volontariat à l'afev, lâché de ballon au Champs de Mars). Les participants ont rejoint le Gymnase Marcel Cerdan dans le 13ème pour la manifestation "Paris 13 contre le racisme" organisée par les jeunes de l'arrondissement et les étudiants de l'afev. Un concert Hip-Hop/Rap dans la salle de l'Armée du Salut a clôturé cette journée de lancement.

Le 30 mars

Conférences de presse de lancement des "Journées Mondiales des Jeunes Solidaires" organisées dans toute la France en partenariat avec la FNAC dans ses forums.

le 1er avril

Lancement de la communication grand public avec les bénévoles volontaires.

Le Word Tour

du 3 au 17 avril 2005

La Tournée des 88 Jeunes Solidaires, venus de 50 pays, ou le World Tour de France a sillonné les grandes villes du pays, Béthune, Lille, Lyon, Avignon, Saint-Étienne, Rennes, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Saint-Denis et Paris.

Plus de 50 pays d'Europe et du monde entier ont été représentés : Espagne, Finlande, Roumanie, Russie, Liban, Algérie, Brésil, Colombie.... Cette tournée a été l'occasion d'échanger sur les différentes approches et les réalités auxquelles ces jeunes sont confrontés dans leur pays. Mais au-delà, l'objectif était également d'échanger entre jeunes français, jeunes européens et jeunes du monde entier sur les relations, la place et l'avenir de l'Europe avec le reste du réseau d'échanges entre jeunes, initié par l'ONU (le Global Youth Action Network - www.takingitglobal.org) et participer à le faire vivre.

Lille

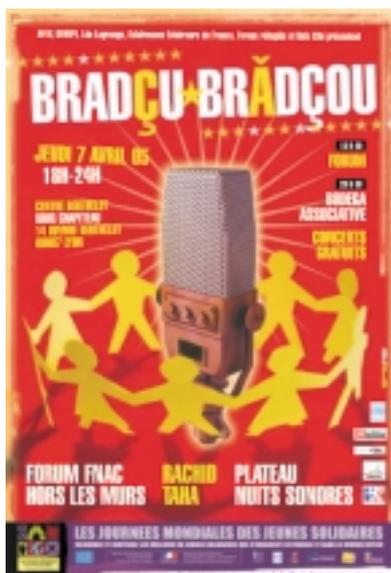
Le 5 avril, le lancement de la campagne des Journées Mondiales des Jeunes Solidaires a eu lieu à l'Aéronef de Lille. À cette occasion une grande journée intitulée "La solidarité décolle à l'Aéronef" a été organisée.

C'est à Lille que la solidarité a pris son envol. Plus de 3000 participants, principalement des jeunes ont participé à la grande journée du 5 avril à Lille et 1000 d'entre eux ont participé au forum de l'engagement.

Les 88 jeunes du World Tour ont été accueillis chez d'autres jeunes de la métropole lilloise.

Tous ces jeunes ont répondu présents le 5 avril pour participer au Grand Forum de l'engagement, à la cérémonie de remerciement avec les élus de la région Nord Pas-de-Calais et du département du Nord, au grand débat «L'éducation en Europe et dans le monde ».

Ce jour-là, la soirée s'est terminée par un grand concert : les rythmes africains de Ba Cissoko et la musique gitane de Taraf Dekalé ont mis l'ambiance dans un Aéronef plein à craquer.



Lyon

Le 7 avril à Lyon, la journée "BRADÇU-BRADÇOU" a rassemblé dans la cour de l'Institut d'Etudes Politiques et du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, lieu hautement symbolique de la solidarité, plus de 2000 jeunes.

Sous le chapiteau monté à cette occasion, la journée s'est poursuivie par une grande fête : un plateau DeeJays en association avec les Nuits Sonores ont assuré l'ambiance musicale de ce début de soirée. Parallèlement, une Bodega associative était organisée dans le but de valoriser l'engagement des jeunes lyonnais autour des nombreuses associations présentes.

La présence de représentant du CROUS a été d'autant plus importante qu'ils ont tenu à célébrer leurs 50 ans d'actions avec les jeunes solidaires.

Pour finir la journée, un peu plus de 1400 jeunes s'étaient réunis pour assister au concert gratuit de Rachid Taha, le prince du raï venu présenter son dernier album.

Toulouse

Le 14 avril au Zénith de Toulouse, a eu lieu la troisième journée des JMJS, "La Solidarité à/a son Zénith" réunissant plus de 1500 jeunes au Village Solidaire pour célébrer "Les 50 ans du CROUS", rencontrer les acteurs culturels toulousains (le Bikini, le Tactikollectif, Bleu citron, Adda, ...).

La journée s'est terminée en beauté par un grand concert des Fabulous Troubadour et de Massilia Sound

System réunissant dans un même élan les 8000 jeunes venus fêter la solidarité et l'engagement.



Paris

Le 16 avril à Paris, les «Journées Mondiales des Jeunes Solidaires » se sont terminées par une Grande Fête de Clôture, placée sous le signe de l'engagement des jeunes et de la solidarité. Cette fête a été un grand événement jeune et solidaire pour remercier tous ceux qui s'investissent dans notre région et pour clôturer les Journées Mondiales des Jeunes Solidaires en France.

Les jeunes du World Tour de France et les jeunes solidaires franciliens ont investi les grands quartiers de la capitale dans le cadre d'Happenings de rue avec une Battucada : Trocadéro, Saint-Michel et Châtelet.

Ils se sont ensuite rejoints à la cité internationale pour un grand débat sur «les Jeunes, l'Europe et le Monde». La soirée s'est terminée dans une discothèque parisienne, Le Duplex, par un Pot équitable, la projection du film retraçant le périple des 88 jeunes du World et par une soirée dansante en association avec les «Nuits Sonores», animée par TARACE BULBA, le DJ parisien GUIDO et DJ SHAFT.

Cette journée aura réuni plus de 1500 participants.

Perspectives 2006

Le succès de cette édition nous donne l'envie de poursuivre et de développer cette action en la renforçant en terme quantitatif et surtout qualitatif (lien avec actions menées au quotidien, implication des jeunes, etc.). ♦



5. L' Université Européenne de l'Engagement

A l'initiative de l'afev, 250 personnes, bénévoles, salariés, élus et acteurs du monde éducatif, se sont retrouvées à Toulouse, du 23 au 26 août pour une rencontre ponctuée de débats, de conférences, d'ateliers, d'animation ... Un rassemblement qui a permis de jeter les bases d'un réseau européen de jeunes volontaires.

**Quatre jours pour être utile.
Quatre jours qui auront servi à réfléchir, s'interroger et mutualiser.
Quatre jours qui auront démontré que l'engagement, sous toutes les formes, ne connaît pas de frontière.**

A commencer par ces jeunes bénévoles qui, des quatre coins de l'Europe, sont venus représenter leurs associations.

Le **Mardi 23** est consacré à l'accueil des volontaires européens ; une journée de rassemblement. Sur le campus du Mirail, la timidité et les barrières linguistiques font rapidement place au partage d'expériences. Réflexions sur l'engagement, pour les uns et, pour l'afev, l'occasion de préparer sa rentrée et de faire un point sur ses actions à venir. L'association sera bientôt présente sur l'ensemble des sites universitaires français.

Mais avant, la saison qui s'amorce doit être celle des échanges.

«Nous vivons dans une société trop morcelée, comme l'est le secteur associatif», déplore Nicolas Delesque, secrétaire général de l'afev.

De nombreuses associations ont répondu présentes, comme la FAGE, le GENEPI ou Unis-Cité. Spectatrices attentives, elles sont aussi parties prenantes des débats et du village associatif.

Chaque soir, ce dernier se transforme au gré des thématiques. En cette première journée, il est logiquement consacré à l'Europe Solidaire : une vitrine pour les chantiers de jeunes, les échanges culturels et le volontariat.

Mercredi 24. C'est au tour des bénévoles de l'afev d'avoir leur moment. Ils échangent sur leurs réalités du terrain et expliquent comment ils envisagent le bénévolat.



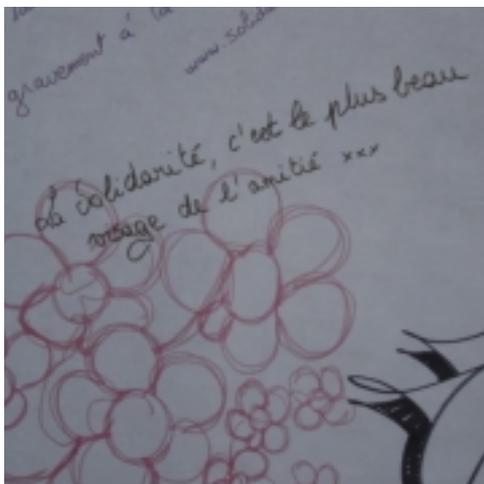
Pour Alejandro, étudiant membre du conseil d'administration de l'afev, il s'agit de «donner quelque chose que l'on ne peut pas récupérer».

La journée est marquée par la diffusion, en présence du réalisateur, Bertrand Charron, du film "Génération Solidaire" ou l'aventure du World Tour : au mois d'avril, une centaine de jeunes volontaires du monde entier ont parcouru la France en train, afin de promouvoir l'engagement social et solidaire, sous l'égide des Nations-Unies.

Puis, Philippe Meirieu, directeur de l'IUFM de Lyon a fait une intervention remarquée. En petit comité ou en amphi, il rappelle, combien l'éducation populaire et l'Éducation nationale sont complémentaires.

Déplorant le manque «d'opérations de fond», qui participent à «la démocratisation de la réussite», il remercie les bénévoles pour leur travail et leur lance : «vous êtes l'avenir!». Un moment de communion, émaillé de réflexions pertinentes qui font mouche.

Puis des travaux en ateliers se penchent sur la jeunesse comme ressource : quel cadre lui offrir pour ses actions de volontariat ?



Réfléchir et Signifier

Le village associatif a choisi également, en cette deuxième journée, de traiter de la sexualité et des discriminations y afférant.

Jeudi 25. Selon Marcel Grignard, Secrétaire Général de la Fédération de la Métallurgie et des Mines, «on vit dans une situation de crise. Nous avons tous la responsabilité de la poursuite de la construction». Un constat partagé par les élus et les partenaires de l'afev présents pour ce deuxième temps de cette université d'été, qui deux jours durant, vont tenter de brosser les contours d'un réseau européen associatif transversal.

Deux tables rondes ouvrent la réflexion : la citoyenneté vecteur de construction, l'élaboration d'un modèle de développement européen.

L'après-midi, des ateliers permettent d'aller un peu plus loin sur des questions plus précises : la santé, la crise du logement social, la représentativité des jeunes ou les plates-formes de l'engagement.

La journée est marquée par la visite de Jean-Luc Moudenc, Maire de Toulouse, venu à la rencontre des jeunes volontaires européens.

Vendredi 26. Cette dernière journée fait un point concret sur l'enjeu éducatif que représente l'Europe. Comment favoriser l'émergence d'un espace pour l'éducation ? Est-il vecteur de citoyenneté ?

En amphithéâtre, les invités s'accordent sur le fait qu'il faut davantage valoriser la participation à la vie citoyenne. De la mobilisation politique au bénévolat, elle doit impérativement être un moteur. Des travaux en ateliers sur différentes pratiques éducatives prennent ensuite le relais. L'occasion de parler du programme Socrates, de la Semaine d'éducation contre le racisme ou encore de visionner un documentaire sur les centres éducatifs fermés.

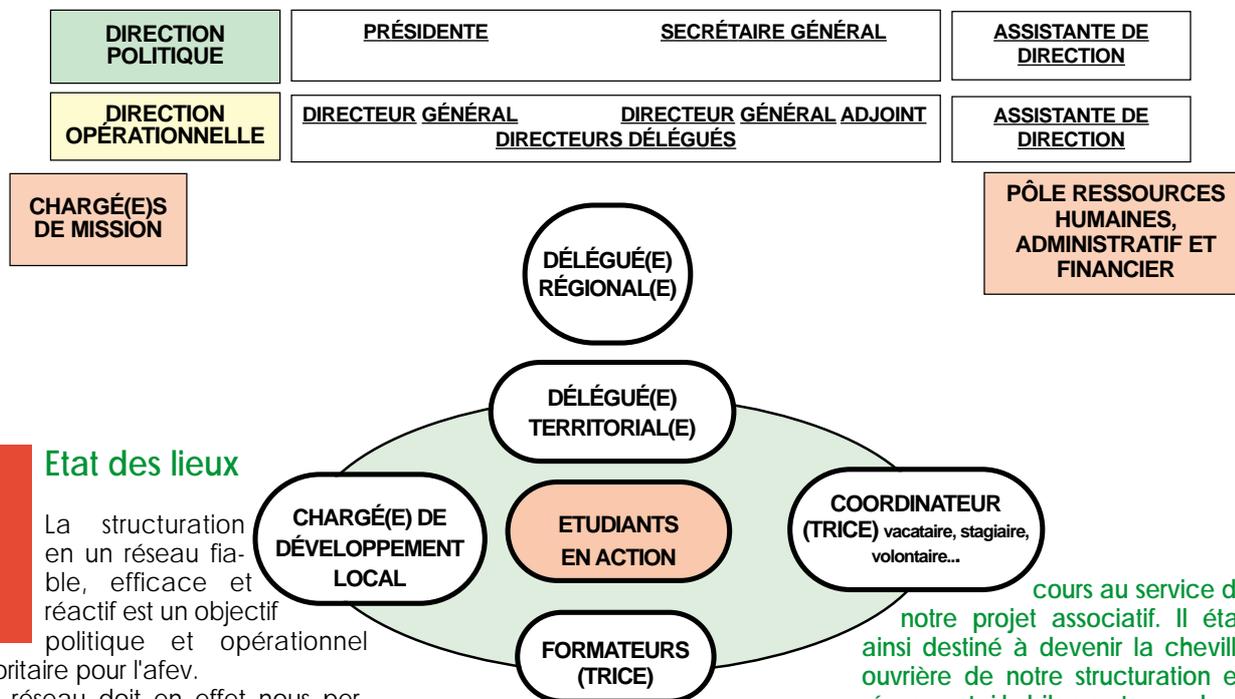
Enfin, Jean Viard, directeur de recherche CNRS au Cevipof, clôture les débats. Il y expose sa vision d'un monde, nouveau, qui se met en place : « nous avons à penser le lien social dans cette société atomisée comme avant-hier on l'a cherché avec la religion, hier avec la Révolution ». Une intervention opportune, en parfaite adéquation avec les actions de l'afev et de ses bénévoles, du baume au cœur en somme.

Pendant ces quatre jours, les réflexions furent intenses. Cette université pas comme les autres aura permis de confronter différents regards sur l'engagement. Tous vont dans la même direction : la mutualisation des initiatives. Des initiatives qui donnent un sens à l'Europe et à sa citoyenneté. ♦



Structure et Réseau

Structure et Réseau



Etat des lieux

La structuration en un réseau fiable, efficace et réactif est un objectif politique et opérationnel prioritaire pour l'afev.

Ce réseau doit en effet nous permettre de mailler le territoire national du plus possible d'actions citoyennes et solidaires étudiantes ; mais il doit aussi être pour nous un outil de promotion de notre idée de l'Education Populaire d'une part et d'écoute des besoins sociaux dans les quartiers en difficulté d'autre part.

Notre objectif de cette année était donc de continuer à structurer géographiquement ce réseau (en établissant au fur et à mesure des délégations régionales opérantes et efficaces, coordonnant l'action de différents pôles géographiques établis autour de bassins universitaires) ; mais aussi de faire en sorte que l'information passe de mieux en mieux entre les salariés pour que ce qui a été opérant et utile à un endroit puisse être reproduit rapidement à un autre et pour que les idées que veut porter l'afev soient adoptées par tous les salariés le plus vite possible.

Pour cela l'afev s'est dotée cette année de trois outils primordiaux :

□ le renforcement d'une équipe de trois chargés de mission sur des thématiques précises (les 16-25 ans et l'illettrisme, le réseau étudiant et la communication, l'accompagnement éducatif et la santé) rattachée à la structure nationale et destinée à animée et soutenir le réseau sur les thèmes en question.

□ la création d'une groupe d'échanges territorial (GET), en marge des réunions nationales habituelles (université d'été, réunions nationales) animé par un chargé de mission national et composé d'un nombre réduit de salariés pouvant servir de "locomotive" au reste de la structure. Ce groupe d'échanges territorial a été mis en place pour assurer la montée et la descente tant des informations que des idées qui ont cours dans le réseau ; il doit aussi donner à ces salariés qui travaillent sur le terrain un espace de réflexion, de prise de distance et de construction de dis-

cours au service de notre projet associatif. Il était ainsi destiné à devenir la cheville ouvrière de notre structuration en réseau ; et si le bilan au terme de sa première année d'existence n'est pas totalement positif, il nous encourage cependant à continuer l'expérience.

□ un changement dans le fonctionnement de la coordination nationale, qui rassemble depuis longtemps toutes les personnes en charge de dossiers nationaux et qui nous a amené à mieux partager l'information et à échanger sur les sujets qui font l'actualité de l'association. Le bilan de ce nouveau fonctionnement étant plutôt positif, il a été décidé de le reconduire à l'identique pour l'année 2005/2006.

Ainsi, les questions touchant directement la vie de la structure (et non son activité quotidienne) comme le développement territorial, la gestion des ressources humaines, l'équilibre financier de la structure et le tournant européen que nous voulons faire prendre à l'afev ont ainsi pu être travaillées nationalement et débattues par le réseau tout au long de l'année.

1. Les territoires

Cette année l'afev a continué son travail de structuration et de développement territorial raisonné. Finalement peu de nouveaux territoires ont été investis, mais nous avons avant tout cherché à consolider nos projets et à développer nos programmes et nos moyens d'actions sur les territoires où nous étions déjà.

Un grand travail a également été mené pour diversifier encore plus nos partenariats institutionnels et nos sources de financement. Ainsi le rapprochement avec les Conseils Régionaux, auxquels les lois de décentralisation et le scrutin de mai 2004 ont donné plus de pouvoir et de marge de manœuvre, a été réel et a pris beaucoup de temps aux salariés. Il est sûr que ce niveau de collectivité locale aura une importance grandissante dans le rapport au territoire qu'entreprendra l'afev dans les années à venir.

Grand Ouest

Cette région n'est pas encore structurée à l'afev comme une région à part entière ; elle est pour le moment constituée de pôles épars qui ont peu de liens entre eux (La Rochelle et Poitiers en Poitou-Charente, Nantes en Pays-de-la-Loire, Lorient et Rennes en Bretagne, Cherbourg et Caen en Basse-Normandie).

Le fait marquant de cette année a été l'intégration de l'afev Nantes dans la structure nationale ; elle faisait jusque là partie du réseau mais jouissait d'un CA indépendant géré par des étudiants. Les salariées ont jugé plus sûr pour la pérennité du projet de se fondre dans la structure nationale.

Pour le reste, et comme prévu, l'année 2004/2005 a avant tout été une période de consolidation pour ces territoires.

Les pôles les plus anciens ont conservé un niveau d'activité égale à celui de l'année précédente, mais un réel travail de reconnaissance institutionnel et de préparation de diversification a été mené. Ce travail commence à porter ses fruits, qui voit l'afev entrer quasi automatiquement dans les PRE qui se mettent en place (Nantes, Rennes, La Rochelle, Cherbourg bientôt) et être sollicitée au moment de lancements de projets.

A Rennes, où l'activité démarrait réellement cette année, le bilan est plus que positif, avec une action reconnue par tous les partenaires opérationnels et un engagement étudiant qui a largement dépassé nos prévisions ; Rennes est par ailleurs l'un des rares pôles où notre activité est financièrement équilibrée.

On peut enfin noter des relations difficiles et de plus en plus distendues avec le pôle de Lorient, géré par une association indépendante (les Pupilles Etudiants pour la Ville) créée en son temps par les PEP 56 et l'afev.

Est

L'afev dans l'Est de la France, c'est le pôle de Nancy, qui a vu ses financements et le nombre de ses salariés chuter au cours de ces quatre dernières années. La situation à Nancy est particulière en ce qu'elle a vu cette année 2004/2005 comme la première en solo pour le salarié, qui a pourtant maintenu une activité importante avec plus de 100 étudiants et un volant d'interventions assez diversifié.

Pour la cinquième année consécutive, deux groupes de volontaires de la santé ont mené un projet tout au long de l'année universitaire. D'autre part, le travail avec les gens du voyage a pu se développer grâce au partenariat avec l'association Amitiés Tsiganes. Enfin, l'afev est parvenue à garder une diversité d'action dans le mode collectif/individuel, même si ce dernier n'est pas aussi important que nous le souhaiterions par manque de financement.

Cette année a également été marquée sur ce territoire par la mise en place des cafés citoyens, dont les thèmes étaient choisis par les étudiants. Ils avaient ainsi à disposition un espace d'expression citoyenne qui se voulait alternatif et qui leur permettait d'aborder avec des spécialistes des sujets desquels ils se sentaient proches. Ces cafés citoyens ont donné lieu à la naissance d'un site internet pour la mise en ligne des comptes rendus des débats nancéiens mais aussi du reste de la France.

Rhône Alpes

Lors de l'année universitaire 2004/2005, 468 étudiants sont intervenus en région Rhône-Alpes dans le cadre de plusieurs types d'interventions :



- L'accompagnement à la scolarité d'enfants et de jeunes collégiens.
- L'accompagnement d'enfants et d'adolescents dits « nouvellement arrivés en France ».
- L'accompagnement à la scolarité d'enfants du voyage.
- L'accompagnement de jeunes en situation d'insertion sociale et professionnelle.
- La sensibilisation d'enfants et d'adolescents aux problématiques liées à la santé.
- L'accompagnement d'adultes participants à des ateliers de lutte contre l'illettrisme.
- L'accompagnement de jeunes relevant de dispositifs relevant de prévention de la délinquance.

Les chiffres montrent une implication croissante des étudiants de l'afev dans la région Rhône-Alpes puisqu'en trois ans nous sommes passés de 277 à 468 bénévoles. Ces accompagnements se sont déroulés dans trois départements :

Le Rhône :
à Lyon, Villeurbanne, Bron, Vaulx-en-Velin, Mions et Vénissieux.
La Loire :
à Saint-Etienne, La Ricamarie et Saint-Chamond.
L'Isère : à Fontaine.

En terme de ressources humaines, cette année a été marquée par le passage d'un mi-temps à un plein temps à Saint-Etienne, un renouvelle-

ment important des équipes à Lyon et l'embauche, comme une expérimentation nationale, d'étudiants travaillant 10 heures par semaine en tant que coordinateurs.

La mise en place des « Journées Mondiales des Jeunes Solidaires », en avril dernier, a constitué une nouvelle étape dans notre volonté de donner du sens à et de la lisibilité à la démarche des bénévoles de l'afev sur la région Rhône-Alpes.

Cette initiative, soutenue, par plusieurs collectivités locales (région Rhône-Alpes, Grand-Lyon et ville de Lyon) et différentes institutions (CROUS et DRDJS), révèle une réelle capacité de mobilisation des étudiants de l'afev dans des actions plus collectives.

Ile-de-France

L'activité en Ile-de-France a été d'un niveau équivalent à celui de l'année dernière en dépit d'une instabilité chronique des ressources humaines.



Dans la partie Ouest de la région (dans les Hauts de Seine surtout) un total de 64 étudiants sont intervenus. Le programme d'accompagnement à la scolarité à domicile pour les élèves de primaire des écoles de Nanterre reste le programme principal sur le pôle. 45 enfants ont été accompagnés au cours de l'année scolaire.

Le dispositif d'accompagnement à la maison d'enfants de Neuilly-sur-Seine s'est renforcé et concentré autour de la création d'un journal conçu par les 12 enfants suivis et les bénévoles et distribué à tous les enfants vivant dans le foyer.

A Paris intra muros un total de 350 étudiants sont intervenus majoritairement pour de l'accompagnement à la scolarité en partenariat avec 26 établissements scolaires, des associations locales, mais aussi avec l'Aide Sociale à l'Enfance (AEMO et foyer) ; auprès d'étudiants handicapés, de jeunes déscolarisés suivis par des missions locales ; pour un point d'accès au droit dans le 19ème arrondissement ; ou pour différentes actions sociales (alphabétisation, sdf, santé) en partenariat avec divers associations.

De manière générale on a noté une baisse des demandes dans les établissements scolaire et une réelle progression des actions avec l'Aide Sociale à l'Enfance.

L'activité de l'afev dans le sud de la région et notamment dans le département de l'Essonne a connue une importante faiblesse cette année, mettant la survie même des dispositifs en péril.

Dans le nord de la région et plus particulièrement dans le département de Seine Saint Denis, 95 étudiants sont intervenus pour accompagner 180 enfants. Ces actions d'accompagnement à la scolarité se sont inscrites dans une perspective de liaisons pédagogiques, au niveau de groupes scolaires, du primaire au collège, et du collège au lycée.

Pour autant, l'année 2004-2005 a permis à l'AFEV de monter en puissance sur le territoire, relativement à l'année précédente, ce tant au niveau quantitatif que qualitatif en dépit de difficultés liées aux ressources humaines qui ont conduit à un recrutement étudiant plus faible que ce que nous espérions.

D'autre part les initiatives étudiantes ont été favorisées par les salariés, se traduisant notamment par une exposition photographique ainsi qu'une vidéo à Saint-Denis.

Des élus locaux (Saint-Denis, Bobigny) et territoriaux (Conseil Général) ont été rencontrés, notamment dans le cadre de conférences-débats à l'IUT de Bobigny le 13 avril 2005 et à la mairie de Saint-Denis le 15 avril 2005.

De fait, la notoriété de l'AFEV s'est développée, se prolongeant par une attente avérée de leur part quant à des perspectives de partenariats pour l'année 2005-2006. Dans l'Est de la région, l'année 2004-2005 a vu une reprise du partenariat entre le SAN de Marne la Vallée et l'AFEV dans le cadre de la mise en place d'actions d'accompagnement à la scolarité dans les 11 collèges des 6 communes du SAN et le démarrage d'une action santé en seine et marne sud auprès d'élèves en classe-relais. D'autre part il y a eu une redéfinition globale du partenariat entre l'AFEV et le Conseil Général 77 pour mieux répartir les actions sur les différents opérateurs.

Région Sud Ouest

Cette année près de 700 étudiants bénévoles se sont engagés dans nos actions de solidarité sur quatre départements, la Haute-Garonne, le Tarn, les Hautes-Pyrénées et la Gironde. Tous ces volontaires étudiants ont pu accompagner près de 1000 jeunes de 6 à 25 ans dans des actions d'accompagnement à la scolarité, d'insertion sociale et professionnelle, d'information santé, de lutte contre l'illettrisme, d'accueil d'enfants nouvellement arrivés en France.

La délégation compte dix permanents qui font vivre la structure régionale, cinq Chargés de Développement Local, deux Délégués Territoriaux, deux Chargés de Missions (un sur les questions de développement et l'organisation d'événements et une chargée de mission sur les questions Européennes) et un Directeur Délégué.

Cette année l'afev Sud-Ouest s'est aussi engagée dans des opérations de lutte contre le racisme, dans le domaine des vacances pour tous et dans la valorisation de l'engagement des jeunes avec l'ONU. De nombreux débats ont eu lieu ainsi que des rencontres avec d'autres jeunes sur le terrain.

Le 14 avril 2005, près de 8000 personnes se sont réunies au Zénith de Toulouse pour réfléchir, débattre, exposer de nombreuses formes d'engagement et fêter la jeunesse. Cette année scolaire une vingtaine de collectivités territoriales se sont engagées avec nous (Conseils Régionaux et Généraux, Villes, communautés d'agglomérations, Syndicats Intercommunaux) mais aussi des services de l'Etat (DDASS, FASILD, CAF, Préfectures, CROUS, DRDJS) et des entreprises privées. L'afev est membre du CRAJEP Midi-Pyrénées et de la JPA. Des conventions sont signées avec le CROUS de Toulouse et le CRDP Midi-Pyrénées.

Nord-Pas-de-Calais

Cœur d'activité de l'afev, les accompagnements éducatifs ont mobilisé une écrasante proportion des 657 étudiants de la région. Ils ont pris des formes très diverses tant par l'âge des enfants ou des adolescents accompagnés (de 5 à 16 ans), que par les activités réalisées. Si la pertinence de l'action est toujours démontrée, plusieurs évaluations nous soulignent néanmoins la nécessité de toujours rappeler au corps enseignant et aux parents que l'accompagnement que nous proposons n'est pas du soutien scolaire.

D'autre part, cette année a été marquée par l'implantation de l'afev à Valenciennes. Une démarche de concertation exemplaire entre la ville, les associations, l'Education Nationale et l'afev a permis d'expérimenter un dispositif inédit en faveur des enfants en dernière année de maternelle. En outre, l'arrivée de l'afev a été l'occasion de mieux coordonner l'accompagnement à la scolarité dans la ville.

Avec cette implantation, l'afev est maintenant présente sur les quatre bassins universitaires de la région (Lille, Artois, Littoral et Hainaut). L'année 2004-2005 a été particulièrement riche en micro-projets portés par de jeunes étudiants bénévoles.

Plusieurs forums ont été organisés (sur le SIDA, sur l'engagement associatif des jeunes, à l'occasion des Journées Mondiales des Jeunes Solidaires...) et ils auront rassemblé en tout près de 2 000 jeunes, avec parfois la participation de leurs parents. D'autres initiatives ont été prises comme l'organisation de journées de découverte de la ville (sous la forme de jeux de piste,...), ou la réalisation d'expo-photos, ou encore par des manifestations plus festives pour les enfants accompagnés. Ces initiatives, en plus de répondre à un enjeu local, jalonnent un parcours d'engagement pour les étudiants bénévoles. En portant ces actions, ils se forment à la prise de responsabilité et à la conduite de projets. ♦

En terme d'organisation de la structure, l'année 2004/2005 a été globalement positive au regard des difficultés rencontrées en début d'année (manque de chargés de mission, pas de délégué régional dans le Nord-Pas-de-Calais, dysfonctionnement de certains partenariats nationaux, etc.).

Nous avons travaillé à structurer le pôle national pour un fonctionnement stable et un apport toujours plus efficace aux équipes locales.

La réunion de direction, composée d'une nouvelle équipe, a été mise en place. Destinée à définir la politique globale, elle s'est réunie deux fois par mois.

Autour de la direction, la coordination nationale, composée des chargés de mission, des délégués régionaux et du pôle financier, a été consolidée.

Nous avons mis en place un groupe d'échanges, tous les deux mois environ, afin d'enclencher une dynamique territoriale sur la politique globale de la structure, d'échanger et de mutualiser sur les actions, de produire des outils.

Deux journées nationales ont eu lieu, en février et juin 2005. Ces journées ont eu pour thématiques de travail l'Europe et les dispositifs d'accompagnement auprès des publics 16-25 ans.

Ces journées ont été précédées de deux jours de formation pour toute la structure, proposant des thèmes aussi variés que la communication, l'enjeu de la lecture à haute voix, la méthodologie de projet ou la notion d'accompagnement, par exemple. L'équipe de l'Île-de-France Nord a

2. Organisation de la structure et Fonctionnement des ressources humaines

accueilli la journée nationale et la journée de formation de juin dans un collège de Saint-Denis.

Une nouvelle équipe de salariés a pris part aux échanges et réflexions menés par le cabinet TRAJEC-TOIRES-Reflex autour de l'étude sur l'afev qui servira de socle à un livre, prévu pour décembre 2005.

Enfin, pour la deuxième année, **l'Université Européenne de l'Engagement** a rassemblé 250 personnes (salariés, étudiants bénévoles, partenaires, associations) fin août à l'université du Mirail à Toulouse pour quatre jours de débats, ateliers, échanges et temps festifs. Cette université d'été a notamment vu les premiers pas d'un réseau d'associations européennes œuvrant dans le champ d'intervention de l'afev, le réseau EVA pour "European Volunteers in Action".

En terme de ressources humaines, l'effectif salarié est resté relativement stable cette année puisqu'en août on comptait 64 salariés, 5 coordinateurs d'actions (10 heures par semaine pendant 10 mois) et une vingtaine de formateurs.

Nous avons accompagné la montée en charge progressive des délégués territoriaux sur les différents pôles et avons maintenu la politique de revalorisation salariale à l'œuvre depuis plusieurs années, mettant l'accent sur les plus bas niveaux de salaires.

Nous avons expérimenté, sur cette année 2004/2005, un dispositif visant à aider les équipes locales par l'embauche d'étudiants pour quelques heures de vacation au moment crucial qu'est la période de recrutement de bénévoles. Sur certains pôles, nous avons embauché des étudiants dix heures par semaine toute l'année scolaire pour aider à la coordination de dispositifs ou à l'animation du réseau étudiant.

Cet apport étudiant semble avoir été bénéfique pour ceux qui en ont fait l'expérience et nous souhaitons développer cette pratique pour l'année 2005/2006.

Enfin, il est à noter que nous avons accueilli au sein de la structure nationale les deux salariées de l'afev 44 sur Nantes. ♦

3. La situation financière

Notre budget définitif pour 2004/2005 s'élève à 3 628 361 € soit une augmentation de 10.6% par rapport au réalisé 2003/2004.

Celle-ci s'explique essentiellement par le développement de notre opération « Journées Mondiales des Jeunes Solidaires » qui a entraîné un coût supplémentaire d'environ 380 000 € par rapport à 2003/2004.

Le résultat dégagé cette année est de 49.68 € ce qui nous permet une nouvelle fois d'atteindre l'équilibre, l'afev n'ayant enregistré, depuis 5 ans, de déficit que sur l'exercice 2002/2003 à la suite de la baisse des crédits de l'Etat.

Cet équilibre est d'autant plus remarquable que nous avons commencé l'année avec de fortes craintes quant à l'obtention d'un certain nombre de financements du fait notamment des baisses de crédits politique de la ville et des diminutions budgétaires imposées par les ministères de l'Education Nationale et Jeunesse et Sport.

Cet équilibre ne peut néanmoins masquer que la situation financière de l'afev se dégrade.

Pour la première fois depuis 3 ans, notre fonds de roulement devient nettement inférieur à notre besoin en fonds de roulement ce qui se traduit par un déficit de trésorerie particulièrement important au bilan et inquiétant pour l'avenir.

Cette situation est induite par plusieurs types de cause :

- **la baisse importante de nos quasi-fonds propres : -125 000 € entre 2003/2004 et 2004/2005 essentiellement du fait de la diminution de notre réserve de provisions constatées pour faire face à la fin du dispositif emploi jeunes,**
- **la faible variation de nos fonds propres : ils ne permettent pas de compenser par des ressources stables la baisse des quasi-fonds propres,**
- **l'augmentation substantielle de nos créances clients : le délai de paiement imposé par nos financeurs ne cesse de s'allonger en particulier pour les subventions versées par les ministères. La substitution de certaines subventions politiques de la ville par des financements FSE accroît cet état de fait dans la mesure où ces crédits peinent à être débloqués,**
- **La fin du dispositif emploi-jeunes nous retire une source de trésorerie régulière.**

Par ailleurs, dans cet équilibre global nous constatons que les déficits de nos actions locales représentent 423 678 € ce qui met, à moyen terme, en péril la structure dans son ensemble.

En conséquence, il devient nécessaire et indispensable pour l'afev de

travailler à rétablir une situation financière stable et saine à court voire moyen terme, cela, nous semble-t-il, passera par la reconstitution de nos fonds propres et l'abaissement des délais de paiement de nos financeurs.

Pour cela nous entendons travailler sur deux axes :

- **localement : enclencher un plan de redressement visant à travailler l'équilibre de nos actions sur tous les territoires déficitaires notamment en nous inscrivant dans de nouveaux dispositifs de financement tels que les PRE,**
- **nationalement : consolidation de nos sources de financement nationales notamment à travers le renforcement de nos partenariats avec les ministères et le développement des financements privés.**

Un plan plus détaillé est en train d'être travaillé pour être finalisé fin janvier. Il fera l'objet d'une présentation au conseil d'administration. ♦

4. La question européenne

L'afev intègre de plus en plus la dimension européenne dans son projet associatif.

Ainsi nous avons travaillé à la constitution d'un réseau de jeunes volontaires ou de bénévoles et d'associations de jeunesse intervenant dans des champs similaires à celui de l'afev au sein de l'Union Européenne.



Ce réseau a pour nom :

EVA, European Volunteers in Action.

Celui-ci est né lors d'un séminaire de travail organisé à l'Université Européenne de l'Engagement le 23 août 2005.

En amont du lancement de ce réseau nous avons rencontré à Barcelone en février 2005 un certain nombre d'acteur institutionnel et associatif qui nous ont aidés à clarifier notre démarche.

En plus de la Generalitat de Catalunya, la CGLU, la Fundacio Autònoma Solidaria, le Consell de la Joventut... nous avons noué un partenariat avec l'Association Internationale des Villes Educatrices (AIVE). Un des objectifs de cette collaboration est le lancement officiel du réseau EVA lors du congrès de l'AIVE qui se déroulera à Lyon en septembre 2006.

À cette occasion, le 13 septembre nous organiserons «une rencontre avant congrès» qui prendra la forme d'une rencontre internationale d'une centaine de jeunes volontaires.

Trois thèmes seront débattus :

- La question de la valorisation de l'éducation non-formelle comme complément de l'éducation formelle.
- La lutte contre les discriminations.
- Les échanges internationaux.

Ces thèmes font d'ores et déjà l'objet d'échanges entre les jeunes du réseau EVA par le biais de l'Internet.

Au-delà de la constitution de ce réseau, nous réfléchissons à l'essai-mage du projet de l'afev à l'échelle européenne, trois opportunités sont actuellement explorées : Barcelone, Bruxelles et Budapest.

Ces villes sont membres du réseau de l'AIVE et nous avons désormais dans chacune d'elles une correspondante de l'afev. ♦